

L'ANAR BULL'

**Feuille d'information de l'Association Nationale des Anciens Responsables
de la Fédération Française de Spéléologie**

Numéro 11

Janvier 2003

Editorial

L'ANAR en Belgique !

L'ANAR ? Association Nationale des Anciens Responsables Fédéraux (FFS française) a été créée voici plus de deux décennies dans le but de garder en contact des spéléos qui avaient beaucoup œuvré pour leur fédération, et avaient souvent donné beaucoup plus que reçu... Leurs mandats achevés, éloignés de la scène, ils se retrouvent annuellement (au moins) pour prendre plaisir ensemble à quelques descentes de grottes, de caves ou de bouteilles ...

Pour cette année 2002, ils étaient bien 40 à se retrouver en Belgique, à Mirwart près de Hansur-Lesse, pendant le week end de l'Ascension.

L'idée était aussi de lancer l'ANARBEL (Belgique) après avoir contribué à créer l'ANARCH (Suisse) il y a quelques années...

Magistralement organisée par Lucienne Golenvaux, secondée de Denis Wellens, Paul De Bie et André Slagmolen, l'Assemblée 2002 a ravi ses participants : Lesse souterraine en crue; Grotte de Han en touristes, Vilaine Source ou via ferrata de Marchelles-Dames, grotte de Hotton nouvelle présentation, et encore la station d'études d'Yves Quinif à Rochefort ou la grotte du Bois de Wérimont avec Paul...

Le programme était presque stakhanoviste... mais il fut extrêmement apprécié par tous !

Un petit regret toutefois : outre quelques-uns « encore actifs », les « anciens belges » conviés étaient bien peu au rendez-vous : Marc Jasinski, Bernard Magos, Jean-Paul Fontaine et Guy De Block. Voilà peu de monde par rapport à tous ceux qui ont contribué à lancer et faire vivre la spéléo belge... Espérons que cela n'entravera pas la création d'une association belge aussi sympathique que la doyenne : l'ANAR-FFS !

Jean-Marc Mattlet

Mirwart 2002

Déroulement des opérations

Jeudi 9 mai: Arrivées échelonnées au centre, puis visite, sous la direction de Yves Quinif, d'une faille et de son appareillage de mesures dans une ex-galerie touristique de la grotte de Rochefort. Elle commença par la descente dans le val d'Enfer et son escalier sans fin, puis se termina dans le local pédagogique qui abrite des instruments de mesures, des maquettes et un sismographe.

- En soirée, conférence par Camille Ek sur le karst belge et sa géologie.



Vendredi 10 mai:

Rivière souterraine de Han pour les plus courageux (voir plus loin le CR de Paul de Bie). Pour les autres, visite du domaine de la grotte touristique de Han (safari en tram dans le parc animalier) sous la conduite de Quinif, avec explications sur le karst constituant le massif de Boine qui domine la grotte; passage au gouffre de Belvaux (perte de la Lesse) et vue sur la Chancé, ancien lit à sec en ce moment mais qui récolte en hautes eaux tout ce que Belvaux et la perte d'Enfaule ne peuvent absorber.

SOMMAIRE

- 1/ Editorial p. 1
- 2/ Mirwart 2002 : Déroulement des opérations..... p. 1
- 3/ Gouffre de Belvaux..... p. 2
- 4/ CR de l'A.G. de Mirwart... p. 3
- 5/ Rassemblement 2003..... p. 4
- 6/ Souvenirs - souvenirs..... p. 5
- 7/ Ils courent encore..... p. 6
- 8/ Ils y étaient..... p. 6
- 9/ Interanar..... p. 6

- Visite du musée archéologique de Han où sont déposées les nombreuses pièces trouvées par les plongeurs lors des fouilles subaquatiques situées sous le porche-résurgence de la Lesse après son parcours souterrain.

- Vendredi après-midi: départ pour tous en petit tram jusqu'au Trou du Salpêtre qui constitue l'entrée touristique des grottes de Han. Visite privée de l'ensemble de la grotte sous la conduite de Yves qui nous expliqua tous les détails de la géologie de l'endroit jusqu'à la sortie en barque et le saisissant coup de canon répercuté par l'écho sur les parois.

- Notre collègue Marc Jasinski, animateur des fouilles archéologiques, nous expliqua ensuite pourquoi et comment les recherches se poursuivent actuellement dans le lit de la rivière et dans la galerie des Petites Fontaines. Plusieurs milliers d'objets ont été extraits (période néolithique et Age du Bronze), ainsi que deux tonnes de fragments de poteries !

En soirée, exposé et projection sur les grottes de Belgique par Paul de Bie, président du groupe spéléologique d'Avalon et par Daniel Chailloux.

Samedi 11 mai :

- Visite spéléo de la grotte du bois de Waerimont pour certains (guidée par Paul de Bie); de la grotte de la Vilaine Source pour d'autres avec J.-M. Mattlet et, pour le gros de la troupe, découverte du karst de la vallée de la Haute-Meuse sous la conduite efficace de Lucienne Golenvaux.

- Après-midi : Via ferrata aérienne (entraînement du centre paracommandos) et promenade au-dessus



des rochers de Marches-les Dames où le roi Albert Ier de Belgique trouva la mort en 1934 en faisant de l'escalade.

Traversée du karst de la vallée de l'Ourthe, puis visite de la surprenante grotte aménagée de Hotton avec le chaleureux accueil et les explications de Richard Grebeude.

- En soirée, assemblée générale de l'ANAR, et libations...

Dimanche 12 mai :

Prolongation, pour ceux qui en avaient le temps, avec la visite de la grotte et résurgence d'Eprave, du trou de la Vieille Eglise, de l'anticlinal de Wavreille et autres sites ou chantoirs...

d'après les notes d'André Slagmolen



Gouffre de Belvaux

Compte rendu du vendredi matin, par Paul de Bie.

C'était un groupe important "d'anartistes" qui prit le chemin de la Lesse souterraine. La direction du Parc de Han-sur-Lesse nous avait octroyé la permission exceptionnelle de visiter la cavité. Il s'agit d'une des plus longues navigations souterraines d'Europe. On peut suivre le cours hypogé de la Lesse en bateau sur environ 800 mètres. Et il ne s'agit pas ici d'un ruisseau, mais bien d'une véritable rivière de 15 m de large et débitant en moyenne plusieurs m³/s.

Désarroi général et inquiétude en voyant la Lesse en crue après l'orage du soir précédent. Une masse d'eau brune et bouillonnante se jetait dans le gouffre de Belvaux (la perte de la Lesse). Malgré les maigres chances de succès, la meute lourdement chargée de kits sherpas (contenant les bateaux), d'une masse de pagaies, de palmes et d'attributs divers, s'est mise en route. Les 100 premiers mètres la progression s'effectuèrent dans une étroite galerie complètement désobstruée : la galerie des Etançons. Puis on est arrivé devant un lac de 75 m de long qu'il fallait traverser. Malheureusement, la main courante disparaissait sous l'eau et, 5 mètres plus loin, tout était noyé...

On peut s'imaginer la déception : 25 personnes, une montagne de matériel et le tout couvert de boue ! Avec consternation, quelques-uns choisirent de rebrousser chemin.



Daniel voulant quand-même naviguer un peu, il a donc on gonflé un bateau. Entre temps, les plus courageux des plongeurs s'étaient déjà jetés à la flotte. Ils purent constater qu'il restait tout de même 10 cm d'air libre pour passer. De ce fait, toute la troupe de plongeurs s'est préparée et c'est sous le "commandement" de Lucienne qu'ils ont disparu, l'un après l'autre, sous la voûte basse. Après un quart d'heure ils ont réapparu. Ils n'étaient allés que jusqu'au bout du lac. Pendant ce temps le niveau avait baissé de 30 cm. Cela a fait reprendre espoir, même aux non-plongeurs.

Nous avons alors gonflé un bateau tri-places et un biplace. Pendant que Lucienne et Bernard Magos tenaient fidèlement la garde, nous nous sommes laissés glisser sous la voûte mouillante (couchés à plat ventre dans les bateaux) suivis d'un tas de plongeurs dans le sillage.



Après 5 mètres ainsi ça devenait subitement plus grand. Au sortir du lac il fallut escalader une pente argileuse très glissante, puis suivaient plusieurs passages bas par lesquels il était pénible de faire passer les bateaux. Plus loin, on atteignit la Salle Mus, très grande et bien concrétionnée. Après avoir descendu un éboulis on retrouva la rivière. A cet endroit il y avait vraiment du courant, un tunnel énorme

de 10 à 15 m de large, et ce sur au moins 800 m ! Les chances de pouvoir franchir les Baïonnettes étaient malheureusement infimes.

Donc, tous à l'eau ! Le courant nous a emportés instantanément et c'est à une allure folle que nous descendîmes les 100 m jusqu'aux Baïonnettes. Comme prévu, celles-ci siphonnaient et nous dûmes bien faire attention de ne pas être aspirés sous la voûte par le courant. Donc demi-tour ; mais çà, c'était plus facile à dire qu'à faire !

Nous ramions de toutes nos forces mais n'avancions pas d'un mètre. Après quelques essais explosifs pour progresser de 10 mètres à peine, nous étions déjà exténués, à bout de forces, et l'inquiétude nous envahit...

Finalement nous sommes parvenus à avancer en ramant et en nous tractant aux parois simultanément. C'est ainsi que nous sommes arrivés à nous extirper du chenal étroit (qui fait quand même 7 mètres de large), puis les 50 m restant furent remontés plus aisément. Coup de chapeau aux trois plongeurs qui nous avaient suivis dans cette souricière et qui s'en sont également sortis !

A la surface, le temps était au beau fixe mais il nous fallut encore une bonne heure pour nettoyer tout le matériel. Enfin, bien que n'ayant visité qu'une infime partie de la grotte, tous les participants furent satisfaits et cela ne nous a pas empêchés de boire... quelques Rochefortoises !

Compte rendu de l'A.G. tenue à Mirwart (Belgique) le 11 mai 2002

Ouverture de l'A.G. par F. Guichard, secrétaire général

Remerciements à tous les présents et aux organisateurs pour leur remarquable accueil, suivi d'un vote de félicitations à Lucienne Golenvaux, D. Wallens, A. Slagmolen et leurs amis qui se sont tant dévoués pour nous recevoir.

A trois reprises déjà, l'ANAR avait tenu son assemblée générale à l'étranger (Suisse), mais c'est la première fois en Belgique, en espérant bien que ce ne sera pas la dernière maintenant que l'ANARBEL est en route...

Claude Chabert et Michel Letrône font l'historique de la création de l'ANARCH et de l'idée de lancer celle de l'ANARBEL.

Lecture des lettres et nouvelles des anartistes qui n'ont pu faire le déplacement en Belgique mais qui se sont excusés, ont envoyé un mot amical avec leur regret de ne pouvoir participer, ou même... leurs bulletins de vote : H. Garguilo, P. Dubois, G. Marchand, M. Duchêne, R. Pélissier, J.-M. Rainaud, P. Cattin, R. Scherrer, P. Saumande.

Rapport moral du président, Claude Viala :

Hommage à Gérard Propos, notre précédent trésorier. Son décès et les problèmes liés à la signature des chèquiers ont nécessité des recherches concernant la déclaration de

l'association et une mise à jour de tous les documents officiels. C'est maintenant chose faite et tout a été actualisé : récépissé de déclaration daté du 17 avril 2002. D'autre part, notre siège social est dorénavant hébergé officiellement par la fédération, au 130 rue Saint-Maur - 75011 Paris.

Intervention du trésorier, Cl. Bou :

Claude nous fournit « l'état des lieux » à partir des données laissées par Gérard : 6217,75 F sur le compte chèque, soit 947,49 €. Il a maintenant pouvoir de signature sur les chèquiers et va pouvoir régler les affaires en suspens. Après discussion, les cotisations pour l'année prochaine (2003) sont fixées à 10 € : « Ce n'est pas une augmentation puisque ce sera 10 € pour 10 ans ! ».

L'ANAR BULL' dont le prochain numéro paraîtra en fin 2002 est toujours tiré par le S.C. de Périgueux grâce au travail bénévole de Patrick Lasserre à qui nous allons offrir deux ouvrages spéléos sur la Belgique pour le remercier.



Elections pour le renouvellement du Conseil d'Administration :

Pas de changement dans l'équipe actuelle, mais deux «petits nouveaux» viennent l'épauler : Jean-Louis Rocourt en tant que trésorier-adjoint, et Yves Besset, membre du C.A. Comme ils sont tous deux élus à l'unanimité, vote de félicitations !

Proposition de Claude Chabert :

Pour revenir en France et dans une région plus centrale, Claude nous propose d'organiser le Rassemblement 2003 en Bourgogne aux grottes d'Arcy-sur-Cure. Vote d'agrément et d'encouragement pour l'organisation.

Proposition de Claude Bou :

Afin d'offrir une session de rattrapage à ceux qui n'ont pu faire le déplacement dans le Grand Nord, il nous propose d'

organiser une mini-rencontre à l'automne dans le Sud, au Calel, en hommage à notre collègue François Rouzaud, décédé. Vote d'approbation...

Sur la quarantaine de personnes présentes à Mirwart, (anartistes, épouses ou accompagnateurs), nous avons noté :

France	Belgique	Suisse
Aubert J.-F.	Fontaine J.-P.	Audetat M.
Barthas T.	Golenvaux L.	Genoux G.
Bou C.	De Bie P.	Genoux M.
Boullier N.	Magos B.	Buzzini R.
Bordier B. & M.	Mattlet J.-M.	Maire O.
Besset Y.		
Slagmolen A.		
Maire M.		
Bouthors M.		
Van Haute A.		
Mariotta P.		
Chabert C.		
Wellens D.		
Chailloux D.		
De Block G.		
Chandor S.		



ML et SL Vidal, Guichard, Vidal, Gaudin, Rocourt et ...

Rassemblement 2003

A noter sur vos agendas : 29 mai - 1^o juin (pont de l'Ascension)
À Arcy-sur-Cure (Basse Bourgogne)

Claude Chabert nous a déjà réservé un centre d'accueil (Loisir-sur-Yonne) pouvant accueillir 50 personnes... et s'active pour nous concocter un bon programme.

Programme prévisionnel

- Visite de caves (blanc et rouge), avec déplacement en car pour éviter les « dérapages ». Inutile d'amener des bulletins de vote : on les trouvera sur place !
- Visite de la grande grotte d'Arcy + les nouvelles découvertes d'art pariétal préhistoriques
- Visite de la Fosse Dionne (Tonnerre)
- Visite sportive de la grotte des Fées
- Conférences et projections en soirée
- L'assemblée générale de l'ANAR est prévue le samedi soir.

Le programme définitif, les tarifs pour réservation, la carte d'accès et le plan de situation paraîtront dans le prochain ANAR BULL' dont la diffusion est prévue pour fin avril.

Egalement à paraître dans le prochain ANAR BULL' (manque de place dans ce numéro) le compte rendu de la réunion de Bureau tenue à Sorèze et la « session de rattrapage » au Calel les 19-20 octobre derniers.

Pensez à envoyer des informations ou articles pour alimenter notre feuille de liaison, sans quoi je passe la main ! F. G.

SOUVENIRS - SOUVENIRS

Le ciel est gris, les nuages et l'air environnant chargés d'électricité. Cette atmosphère amplifie la tension et l'exaltation qui, depuis quelques jours, sont au fond de moi. Il en est ainsi depuis que j'ai décroché, chaque fois que je dois retrouver les copains. Serai-je encore capable ? Mes doigts seront-ils encore assez précis pour régler correctement le débit d'acétylène ? Le matériel, les techniques ont évolués et il y a si longtemps que j'ai quitté le groupe. Les bases restent, mais l'entraînement n'est plus là et, avec lui, ce sont les automatismes qui s'envolent ...

La gorge serrée, je revois le passé, les copains, tous ces coups montés ensemble à une époque ou rien ne nous faisait peur. La réussite venait de l'équipe et de l'engagement de chacun, mais aussi de la préparation qui permettait de régler tous les détails et ainsi laisser le moins de place possible à l'improvisation. Mon matériel est là, devant moi, étalé dans le garage. Il n'est plus tout neuf, pas vraiment du « dernier cri », mais il devrait encore pouvoir remplir son office. Il devrait encore me permettre de suivre les copains et profiter de ces moments exceptionnels que l'on vit ensemble lorsque l'on s'enfonce sous terre. Casque, calbombe, baudrier, longe, mousquetons, ... tout est là, vérifié et revérifié.

Le « Calel », c'est pour moi une vieille histoire. Un retour dans le passé. Mes souvenirs sont flous et pourtant, avec Francis Maurette, nous y avons « fait de la première ». Deux siphons franchis vers l'amont du réseau, arrêté sur un troisième... Des moments magiques, intenses ! Mais cette fois, ce sera un autre « Calel ». La visite de cette « classique » du Tarn sera plus touristique mais aussi plus riche car nous la verrons, nous la regarderons avec un autre regard. Les explications, les anecdotes distillées par Jean-Paul Calvet et Eric Mauduit nous permettront de découvrir une autre facette de cette grotte école. Une cavité située dans les monts du Sorèzois, une cavité dans laquelle se sont succédé bien des générations pour explorer et topographier ses 7 kilomètres de galeries étagées sur 130 mètres de profondeur avec des galeries aux dimensions souvent imposantes. Mais c'est surtout une grotte-mine qui présente la particularité d'avoir été parcourue par l'homme depuis le XVI^e siècle pour en extraire des nodules de minerai de fer. Un minerai peut-être transformé sur la montagne de Bernicaud où se trouvait un oppidum, un site occupé de la préhistoire au moyen âge et étudié par nos amis Jean-Paul et Eric. Ils nous fourniront toutes les explications et nous détailleront les différentes époques de l'occupation humaine dans la région, sans oublier les anecdotes liées aux explorations dans la grotte du Calel.

J.-P. Calvet, F. Guichard, C. Bou, T. Barthas, H. Paloc, J.-L. Rocourt, C. Viala, M. Letrône, etc. seront certainement de la partie.

Michel, d'un coup mes pensées s'envolent, font un bond de 40 ans en arrière. Michel, c'est un vieux copain. C'était à l'époque « le modèle », mon « modèle », un aîné que j'admira pour ses plongées, ses explos, son passé spéléo, mais aussi pour son implication dans le monde de la spéléologie de l'époque. En effet, Michel est parmi ceux qui ont le plus œuvré pour la « Fédé » .

A l'époque, c'était un peu la « guéguerre » entre deux groupements spéléo. D'un côté, la S.S.F, une vieille dame conservatrice née en 1930, et de l'autre le C.N.S., un jeune né au lendemain de la guerre en 1948. L'idée d'une Fédération unique regroupant ces deux institutions est alors née à l'occasion d'un congrès inter-clubs Rhône-Alpes. Bien entendu, il y avait ceux qui étaient pour, ceux qui étaient contre, ceux qui étaient contre ceux qui étaient pour, ceux qui s'en foutaient etc. ce qui permettait au final d'animer bien des réunions ! Pour ma part, comme les membres de mon club, j'étais plutôt pour la fusion et pour la création d'une fédération unique, pour ceux qui étaient pour et contre ceux qui étaient con... tre.

Les premières bases furent posées en 1961 à Beaurepaire, en Isère, ou se retrouvèrent les responsables de 6 clubs Rhône-Alpins. Ces 6 conjurés (en un seul mot !) de Beaurepaire, dont Michel, abordèrent sérieusement cette idée de rapprochement S.S.F-C.N.S. Bien entendu, de nombreuses autres réunions furent nécessaires. C'est finalement à Millau, le 1^{er} juin 1963, que la Fédération Française de Spéléologie prit son envol. Des commissions spécialisées furent simultanément créés dont celle des « stages » ayant en charge la formation, commission qui deviendra « l'Ecole Française de Spéléologie ». C'est à cette époque que j'ai vraiment côtoyé Michel. Il organisait un stage de formation « initiateurs » à Lyon avec un enseignement théorique dispensé en cours du soir la semaine, et une formation pratique et technique effectuée au cours de week-end quelquefois très givrants, mais comme nous étions assez givrés... Je ne me souviens plus du nom de tous les instructeurs mais ils étaient tous particulièrement brillants. Le chef de stage était Michel Letrône, la karstologie du domaine de Jean Corbel, Yves Tupinier aborda les mœurs des chauve-souris, René Ginet nous permit de tout connaître sur la vie et la reproduction des Niphargus, Bruno Chabrol traita la topographie, Charles Schaffran nous enseigna toutes les ficelles administratives d'une association loi 1901, le docteur Genest développa secourisme souterrain et organisation des secours. Nous eûmes aussi des cours de préhistoire et certainement d'autres que je ne retrouve plus dans ma mémoire : ils sont tombés dans le trou... de mémoire. Nous avons ainsi « fait » toutes les grandes classiques du Bugey, les gouffres Lépineux et de La Morgne, les grottes de Jujurieux et du Crochet etc. Au final, 7 diplômés et j'en étais !

Le matériel est maintenant rangé dans mon sac, prêt pour « Le Calel ». A l'évocation de ce nom, mon esprit s'envole de nouveau. La grotte du Calel, c'est aussi François Rouzaud. François a beaucoup travaillé dans cette cavité. Ces recherches ont permis de répondre à bien des questions quant aux motivations et moyens employés par l'homme lors de leurs incursions souterraines dans cette cavité riche en vestiges. François, d'autres souvenirs... Un barbu sympathique, dynamique, serviable, qui nous a guidés dans bien des cavités : Bedeilhac, le trou de la Vapeur, Niaux... une plongée exceptionnelle effectuée dans un beau siphon avec en prime un réseau presque vierge avec de belles peintures (dont la belette) et des traces de pas conservées dans le sable...

Yves Besset

Is courent encore !

Du 9 mars au 29 avril 2002, Paul Courbon a participé à l'expédition spéléo "Can Yawa 2002", organisée par J.-P. Sounier dans l'île de Samar, aux Philippines.

Continuation de l'exploration de la grotte **Can Yawa**, topographiée en 2000 sur 11,5 km. A 7 km à vol d'oiseau du terminus atteint se trouve l'énorme résurgence de Calbiga, d'un débit minimum de 30 m³ /s. Ce qui laissait entrevoir un réseau de plusieurs dizaines de kilomètres...

Quarante kilomètres de remontée en rivière, puis deux jours et demi de marche à pied furent nécessaires pour atteindre le lieu de campement.

Déception : le niveau de base fut rapidement atteint et un siphon marqua le terminus 700 m plus loin qu'en 2000. Les galeries annexes explorées portent le développement actuel de la cavité à 13 km..

Un changement de camp, à un jour et demi de marche de là, permit d'explorer la très belle rivière de **Lungib Minaalo** d'un développement de 3.075m. Au retour, la belle grotte nommée **Lugib Rawis** a été topographiée sur 1.740 m avec des départs encore inexplorés.

CONGRES NATIONAL FFS 2003 OLLIOULES (banlieue de Toulon)

Ce congrès, marquant le 40ème anniversaire de la F.F.S., il est demandé aux anciens qui pourraient publier des souvenirs sur cette création, de contacter Paul COURBON. Nous pensons à Paul Dubois, Michel Letrône, Henri Paloc, Jacques Sautereau, Pierre Vidal et d'autres...

Paul Courbon - 20, rue Peyre Ferry - 83000 Toulon - tel 04.94.22.98.25 / 06.10.69.34.07.
paul.coubon@libertysurf.fr

Is y étaient aussi

Spéléovision 22-27 août (La Chapelle-en-Vercors) :

P. Courbon, F. Guichard, M. Letrône, M. Luquet, R. Maire, J. Marbach, J.-M. Mattlet, J. Orsola, J.-F. Pernette, P. Rias, C. Rigaldie, J. Sautereau-de-Chaffe, etc.

XI° Rassemblement caussenard 14-15 sept (La Vacquerie - Hérault) :

C. Bou, P. Courbon, P. Dubois, M. Duchêne, F. Guichard, H. Paloc, et C. Viala (communication).

XII° Rencontre d'octobre du S.C. de Paris 5-6 oct. (La Bachellerie - Dordogne) :

P. Dubois, F. Guichard (communication), H. Paloc et C. Viala.

INTERANAR



Repéré sur Interanar, cette devinette belge :

Qu'est-ce qui a manqué à notre amie Lucienne Golenvaux, excellente organisatrice des journées ANAR—ANARBEL, pour affronter jusqu'au bout la Lesse souterraine ?
(Tournez l'ANAR BULL' pour la réponse).

La tite !

Ce onzième numéro de l'ANAR BULL', tiré à 100 exemplaires par les soins du S.C.de Périgueux, a été conçu grâce à L. Golenvaux, F. Guichard, P. de Bie, A. Slagmolen, Y. Besset, D. Wallens, C. Viala et P. Vidal.

Il est distribué gratuitement aux membres de l'ANAR à jour de leur cotisation l'année de parution, et à tous ceux qui en feront la demande accompagnée d'un chèque de 10 €.

Commandes et Diffusion :

Claude BOU
52, chemin de la Forestole
81990 - CAMBON d'ALBI

Envoi d'informations /rédaction

F. Guichard Rue Charles Péguy
F 24200 - SARLAT-la-CANEDA

f.guichard@wanadoo.fr

Tél : 05 53 31 17 04